

NUMÉRO | 10
SEMESTRIEL

HIVER | 2020

MON LITTORAL BRETAGNE



Credit: F. Laney

Dunes d'Hoëdic



Conservatoire du
littoral



Didier OLIVRY
délégué
de rivages
Bretagne

ÉDITORIAL

UNE URGENCE POUR LA BIODIVERSITÉ

Le dernier rapport de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques) fait le constat alarmant que la nature et ses contributions vitales aux populations, qui ensemble constituent la biodiversité et les fonctions et services écosystémiques, se détériorent dans le monde entier.

Les facteurs directs et indirects de changement se sont intensifiés au cours des 50 dernières années

Il souligne toutefois qu'il est possible de conserver, de restaurer et d'utiliser la nature de manière durable et, en même temps, d'atteindre d'autres objectifs sociétaux en s'appuyant notamment sur la reconnaissance des savoirs, des innovations et des pratiques des communautés locales. Leur intégration et leur participation à la gouvernance environnementale améliore généralement leur qualité de vie, ainsi que la conservation et la restauration de la nature et son utilisation durable, ce qui a également une incidence sur l'ensemble de la société.

C'est, à sa modeste échelle, le sens de l'action collective du Conservatoire du littoral qui ancre sa politique de protection durable des milieux littoraux sur un partenariat étroit avec les élus locaux, les professionnels et les usagers. On l'illustre ici avec l'opération exemplaire conduite par Ambroise Guellec à la pointe du Raz et qui se décline encore aujourd'hui sur les rivages de Locmariaquer ou de Plérin, ou bien encore des démarches environnementales construites en commun avec les agriculteurs et la Chambre d'Agriculture et bien entendu les réseaux territoriaux toujours très actifs des gardes et des maisons du littoral qui maintiennent le lien des Hommes avec la Nature.

VIE DE LA DÉLÉGATION

RETOUR SUR LES ÉTUDES MENÉES PAR LA DÉLÉGATION

L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DU PAYSAGE AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ

D'apparence préservé, le littoral breton est constitué d'une multitude d'occupations des sols aussi bien naturels qu'urbanisés avec une présence forte de l'agriculture. Dans la baie de la Fresnaye, le Conservatoire du littoral a engagé une démarche d'inventaire biologique et de concertation avec les agriculteurs afin de mieux y préserver la biodiversité. Les objectifs de cette **étude menée par Jean Paillat dans le cadre d'un Master** étaient de montrer le lien pouvant exister entre les différentes occupations des sols et l'abondance d'espèces aux traits écologiques variés ainsi que d'identifier l'influence de pratiques agricoles sur la diversité de ces espèces. À l'aide d'analyses

statistiques multivariées, les résultats encouragent au maintien de l'hétérogénéité du paysage et la poursuite des pratiques agricoles plus vertueuses pour la biodiversité.



Cisticole des joncs

Nunes Alberto

UNE STRATÉGIE FONCIÈRE SUR LE DOMAINE PUBLIC MARITIME DE THEIX ET SÉNÉ

Dans le cadre d'une **mission de neuf mois effectuée par Thibault Bouvet**, le Conservatoire du littoral a accompagné les services de l'État pour finaliser la délimitation du domaine public maritime (DPM) sur les communes de Séné et Theix.

Il s'agissait en particulier de procéder à la publication des arrêtés préfectoraux de délimitation du DPM. Cette étape a nécessité des divisions parcellaires, des recherches de titres et des échanges avec les propriétaires apparents au cadastre pour fiabiliser les documents publiés.

À l'issue de ces publications, des

conventions d'affectation des emprises concernées sont signées entre l'État et le Conservatoire du littoral pour lui permettre de poursuivre les actions de restauration et de préservation qu'il mène sur les deux sites qui forment l'écrin de la rivière de Noyal, et constituent les deux secteurs majeurs au titre de l'accueil de l'avifaune dans le parc naturel du golfe du Morbihan. Parallèlement, des études prospectives ont été effectuées sur les communes d'Ambon et de Surzur afin de recenser le parcellaire qui pourrait être concerné ultérieurement par une démarche similaire.

CONTACTS : Conservatoire du littoral : bretagne@conservatoire-du-littoral.fr

Directrice de la publication : Agnès Vince Rédactrice en chef : Anne Konitz
Crédit photos : Conservatoire du littoral sauf mention spéciale (Couverture : F. Larrey) Impression : Déjà link - Ce magazine est édité à 10 000 exemplaires



A. Guellec

ENTRETIEN AVEC

Ambroise GUELLEC,

Ancien secrétaire d'État à la mer, député européen, député du Finistère, Conseiller Régional, maire de Pouldreuzic et Président du Conseil d'administration du Conservatoire du littoral.

“ Vous avez été, avec l'aménagement du grand site de la pointe du Raz, un précurseur de la restauration du littoral, quels enseignements en tirez-vous ?

Au début des années 90, la pointe du Raz était occupée par une grande citée commerciale, un vaste parking, plusieurs hôtels, entourés d'un espace naturel totalement dévasté par le piétinement et l'érosion. Lorsque le Ministre de l'environnement et le Préfet du Finistère m'ont confié la mission de restauration du site, les principales difficultés étaient d'assurer la maîtrise foncière du site, de déplacer l'ensemble des activités commerciales au plus près du village de Plogoff et d'assurer la restauration des espaces naturels et le cheminement des visiteurs. Nous n'avions alors aucune référence en la matière et il

a été nécessaire de réunir plusieurs compétences : architectes, paysagistes, génie civil, naturalistes...pour réaliser une opération globale et intégrée qui aujourd'hui encore fait référence. Nous étions alors un peu des pionniers et cette aventure exaltante est assez représentative de l'approche pluridisciplinaire et des démarches innovantes développées par le Conservatoire du littoral et depuis par les Grands sites de France.

L'intervention du Conservatoire du littoral a donc été déterminante ?

La création du Conservatoire du littoral a ouvert une voie nouvelle qui allie à la fois la protection, la valorisation et la promotion des espaces naturels littoraux dans notre pays. C'est une structure très originale qui reste agile, laisse la place à l'innovation et porte une culture de projet avec un enthousiasme contagieux. Elle a permis

EN BRETAGNE, LE RAPPORT A LA MER EST TRÈS ANCRÉ ET LES ACTIVITÉS HUMAINES SUR LE LITTORAL SONT NOMBREUSES

de généraliser ces démarches de dialogue permanent entre les services de l'État, les élus, les usagers et les techniciens pour développer des projets ambitieux et partagés.

En Bretagne, le rapport à la mer est très ancré et les activités humaines sur le littoral sont nombreuses, il est donc plus que jamais indispensable de continuer cette politique qui a fait ses preuves et qui permet d'allier la protection du littoral avec la mise en valeur des sites et leur ouverture au public.



Pointe du Raz

E. Le Corre - GEOS/AEL



KERPENHIR LOPÉREC, 35 ANS D'ACTIONS POUR LA PROTECTION DU SITE

À Locmariaquer, à l'ouest du Golfe du Morbihan, le site naturel de Kerpenhir Lopérec accueille, durant la saison estivale, un très grand nombre de visiteurs ainsi qu'un flux continu tout au long de l'année. Afin de préserver et mettre en valeur ce site d'exception, le Conservatoire du littoral mène, depuis 1984, une politique d'acquisition foncière sur ce secteur totalisant à ce jour 103 ha d'espaces naturels.

Depuis 35 ans, de nombreuses actions ont été conduites pour protéger ce site. En 2010 et 2011, à Kerpenhir, un suivi de protection d'un cordon de dune blanche a été réalisé par le garde du littoral, mettant en évidence le développement d'une végétation spontanée suite à la mise en place d'un monofil un

dispositif léger de canalisation des piétons. Des aménagements ont également permis un accueil du public de qualité par la réorganisation du stationnement et une réflexion sur la circulation des usagers.

En 2019, c'est le secteur de Saint-Pierre qui a fait l'objet de travaux pour requalifier l'accueil du public et protéger les dunes grises et blanches. Face aux nombreux enjeux que présente le site (faune, flore, loisirs), il a été nécessaire d'optimiser les stationnements existants et de rationaliser les cheminements. Les travaux dunaires ont consisté à conforter la dune blanche et à protéger la dune grise des multiples chemins qui s'étaient développés au cours des années.



Les travaux réalisés grâce au concours de l'État (DREAL) sont à présent terminés. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent parcourir le site dans de meilleures conditions conciliant l'ensemble des enjeux.

CONTACTS : Conservatoire du littoral : Jérôme Le Breton – J.LEBRETON@conservatoire-du-littoral.fr
Mairie de Locmariaquer : accueil@locmariaquer.fr

A FAIRE

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES MÉGALITHES DE LOCMARIAQUER !

Menhirs, dolmens, tumulus, Locmariaquer abrite une multitude de vestiges de monuments mégalithiques, héritages d'un passé riche. Datant de l'époque néolithique, ces curiosités encore très visibles se découvrent au cours d'une très belle randonnée entre terre et mer du Golfe du Morbihan.

DOLMEN DES PIERRES PLATES

Datant de 3000 ans avant J-C, cette sépulture formant une allée couverte est longue de 24 mètres et coudée pour former un couloir d'accès et une chambre funéraire (ou cellule latérale).

La renommée du dolmen des Pierres Plates est aussi fondée sur le nombre et la qualité des gravures présentes sur 13 dalles verticales. Sur les 13 supports signalés, 5 restent encore lisibles.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
<http://www.locmariaquer.fr/>



COMMENT S'Y RENDRE ?

À pied : En partant du camping de La Falaise, tournez à droite et longez la plage jusqu'aux Pierres Plates (durée 10 minutes).

En voiture : Parking Kerere situé à 2 min à pied du site (47°33'24"N, 2°57'03"W).

STRATÉGIE FONCIÈRE DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL SUR LES PETITES ÎLES ET ÎLOTS BRETONS

ENTRETIEN AVEC



L. Brigand

Louis BRIGAND

Professeur de géographie à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) :

“ Le patrimoine micro-insulaire breton est remarquable, car il présente une réelle richesse tant sur le plan du nombre d'entités insulaires concernées que de son intérêt dans de nombreux champs : archéologie, histoire, faune, flore marine, géomorphologie, géologie... La Bretagne a donc un privilège indiscutable que les autres régions françaises, métropolitaines et d'Outre-mer, peuvent nous envier. Ce patrimoine qui comprend autant les îlots du large que d'estran, joue également un rôle majeur en termes paysagers dans la mesure où il permet de donner des échelles et participe à la diversité des espaces côtiers. Selon les types d'îlots, la question de la préservation se pose en différents termes. Le facteur essentiel est l'accessibilité par l'Homme. En fonction du degré d'accessibilité, la protection est plus ou moins nécessaire et forte. Certains s'auto-préservent étant difficilement accessibles, d'autres à l'inverse peuvent être trop fréquentés, ce qui introduit des nuisances, notamment pour les milieux, mais aussi des dérangements pour certaines espèces animales. C'est la raison pour laquelle l'action foncière du Conservatoire du littoral est utile et nécessaire sur ce type d'îlots, même s'ils ne peuvent être habités ou construits. Elle doit s'appuyer sur une stratégie tenant compte des spécificités de ces micro-espaces. ”

La Bretagne est riche d'îles et îlots. Avec près de 5 400 éléments terrestres isolés de tous côtés par les eaux, elle est la région française la plus fournie. De taille variable, la plupart d'entre eux recèlent un ensemble de particularités uniques.

Dans le cadre de son action majeure de préservation du littoral, le Conservatoire du littoral contribue actuellement à la protection de 125 petites îles et îlots à l'échelle de la Bretagne. Afin de poursuivre son action de préservation, le Conservatoire a engagé un travail minutieux afin d'établir une stratégie relative à ce patrimoine insulaire emblématique.

L'analyse menée vise à recenser les enjeux et les pressions qui les affectent en vue de la mise en place d'une politique de maîtrise foncière et de gestion patrimoniale future. Cette étude s'intègre dans les contours définis par la stratégie d'intervention

2015-2050 sur la partie terrestre et continentale. Pour ce faire, une méthodologie fine a été établie. Elle s'appuie sur 3 grandes familles de critères : enjeux de préservation, menaces et pressions, statut de gestion et de protection qui ont tous été renseignés, îlot par îlot, au sein d'une base de données. Afin d'enrichir la plupart de ces informations, des échanges réguliers ont eu lieu avec différents partenaires : gardes du littoral, gestionnaires de sites, associations de protection de la nature, services de l'État... pour le partage de leurs connaissances sur les îlots, au profit de la mission foncière du Conservatoire.

À son terme, ce travail a permis de mettre en exergue près de 200 espaces insulaires prioritaires, c'est-à-dire là où l'intervention foncière paraît nécessaire au regard du croisement des différentes données.



Ilots de l'Aber Wrach

E. Le Cornec - GEOS/AEL

CONTACTS : Conservatoire du littoral, Geoffrey Ferrandin : g.ferrandin@conservatoire-du-littoral.fr - Bretagne Vivante : contact@bretagne-vivante.org
Louis Brigand : louis.Brigand@univ-brest.fr

LA POINTE DU ROSELIER : UN BELVÉDÈRE UNIQUE SUR LA BAIE DE SAINT-BRIEUC



E. LE CORNEC / photosAEL

Le Conservatoire du littoral protège près de 50 ha du site de la Pointe du Roselier en 2019 et la commune de Plérin a choisi d'en assurer la gestion. Ce site, inscrit au titre de la loi du 2 mai 1930 et en partie, inclus dans le site Natura 2000, fait l'objet d'un programme de requalification et de réaménagement.

En 2007, d'importants travaux de réhabilitation paysagère avaient déjà été réalisés par le Conservatoire, notamment grâce à l'acquisition d'une parcelle bâtie située à l'extrémité de la pointe. La maison et les boisements qui obturaient la vue sur mer ont été enlevés. Ces travaux ont permis de redonner au public la perception exceptionnelle du bout de la pointe.

Le Conservatoire du littoral et la ville de Plérin ont ensuite élaboré un schéma d'intention paysager, ligne de conduite des travaux en cours de réalisation sur ce site naturel exceptionnel : redéfinition des cheminements piétons, mise en valeur du patrimoine, mise à jour de la signalétique, révision des aires de stationnement pour faire de cette Pointe un Grand Site Naturel accessible à tous.

CONTACTS : Conservatoire du littoral : Stéphane Riallin s.riallin@conservatoire-du-littoral.fr
Mairie de Plérin : contact@ville-plerin.fr

ENTRETIEN AVEC



Mairie de Plérin

Isabelle HELLEU,
Garde du littoral

« Proche du bassin urbain de Saint-Brieuc, la pointe du Roselier est rapide d'accès pour prendre un bol d'air. Son parking proche du meilleur point de vue sur la baie de Saint-Brieuc encourage la contemplation de ce panorama par le plus grand nombre.

Le nouveau partenariat avec le Conservatoire du littoral confirme la nécessité de protéger le site, tout en permettant une ouverture raisonnée au public. De plus, il amplifie la reconnaissance des actions de la mairie de Plérin, qui s'est engagée depuis 16 ans pour la protection de ses espaces naturels et de ses paysages.

Compte-tenu de la renommée de la pointe, je prévois des passages réguliers sur place afin de veiller au respect des usages et de

sonder l'opinion des visiteurs au sujet du nouvel aménagement. Des visites animées organisées ponctuellement donneront aussi l'occasion d'une sensibilisation à la biodiversité et au paysage.

Aujourd'hui, grâce au partenariat entre le Conservatoire et la mairie, la protection est définitive. Le site sera transmis aux générations futures avec une biodiversité retrouvée.

Le talus étrange qui se lève à l'entrée du site est en fait une fortification de l'âge de Fer, qui nous rappelle que la pointe du Roselier est un éperon barré. Des ancêtres ont vécu ici, choisissant un lieu naturellement protégé par les falaises et fortifiant le front des arrivées terrestres. »

UN PAYSAGE LITTORAL FAÇONNÉ PAR L'AGRICULTURE

EN BRETAGNE, L'AGRICULTURE EST ENCORE PRÉSENTE SUR UNE GRANDE PARTIE DU LITTORAL, AVEC QUELQUES PARTICULARITÉS NOTAMMENT DANS LES ZONES LÉGUMIÈRES OÙ LA PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE LA MER EST NÉCESSAIRE POUR ÉVITER LE GEL DES CULTURES. CETTE ACTIVITÉ CONTRIBUE POUR PARTIE À LA QUALITÉ ÉCOLOGIQUE ET PAYSAGÈRE DU LITTORAL BRETON



TÉMOIGNAGE



G. Corbel

Guy CORBEL

Vice-président de la Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor

« Associer la Chambre d'agriculture et le Conservatoire ne semblait pas naturel au départ. Nous avons fait ce choix pour accompagner les agriculteurs dans la prise en compte de la préservation de la biodiversité, tout en recherchant le maintien de l'équilibre économique. Les premiers résultats sont très encourageants. Ce travail a d'abord permis à nos deux structures de mieux se comprendre. Le projet mené sur la Baie de la Fresnaye a aussi mis en évidence l'importance de rendre les agriculteurs acteurs dans la définition et le choix des actions à mettre en œuvre. Les études naturalistes sont également importantes pour rendre plus concret auprès des agriculteurs ce que l'on peut mettre derrière le terme de biodiversité. On ne peut protéger que ce que l'on connaît. Cette démarche innovante est certainement gage d'une meilleure acceptation du travail du Conservatoire au niveau agricole, tout en visant le maintien ou le déploiement de pratiques vertueuses pour l'environnement. »

Depuis sa création, le Conservatoire du littoral développe un partenariat étroit avec la profession agricole, pour la gestion et l'entretien des espaces protégés. Aujourd'hui, en Bretagne, ce sont plus de 160 conventions signées avec des exploitants pour une surface dépassant 2 500 ha cultivés.

Plusieurs projets sont en cours avec la Chambre d'agriculture notamment dans les "baies prioritaires algues vertes" en vue de concilier les exigences environnementales et l'équilibre économique et technique des exploitations agricoles. C'est le cas des estuaires de l'Horn-Guillec et du Douron ainsi que de la Baie de Saint-Brieuc, sites sur lesquels les premières études et actions sont menées en 2020. L'exemple le plus abouti est celui de la Baie de la Fresnaye où un projet de concertation avec la profession agricole a émergé en 2017 pour être finalisé au cours de l'année 2019.

DES TRAJECTOIRES COLLECTIVES VERS UN CAP COMMUN

Avec 340 hectares de surfaces cultivées et 33 exploitants concernés par les périmètres installés sur les 5 communes de la baie, la question s'est posée quant aux engagements à appliquer sur ces parcelles. Un projet en partenariat avec la Chambre d'agriculture a permis de travailler avec la

profession agricole pour déterminer des orientations de gestion compatibles avec la production agricole et la préservation de l'environnement.

Des inventaires naturalistes réalisés par des associations de protection de l'environnement ont mis en évidence la richesse faunistique du site, et notamment en espèces rares et protégées. En parallèle, la Chambre d'agriculture de Bretagne a réalisé un diagnostic agricole pour les exploitations concernées. Suite à celui-ci, des ateliers de travail ont réuni les agriculteurs de plus en plus engagés et ont abouti à un document listant des mesures à retenir en fonction des activités agricoles, de l'usage de la parcelle et des objectifs de chacun. Ce cahier des charges reprend également les enjeux identifiés en terme de biodiversité et de paysage suite aux diagnostics naturalistes, les obligations réglementaires, les objectifs du plan de lutte contre les algues vertes et les spécificités locales (zone conchylicole, directive nitrates...). Les orientations de gestion sont diverses : améliorer la qualité des habitats, favoriser la gestion extensive des prairies, diminuer le recours aux produits phytosanitaires... Ce cahier des charges est annexé aux conventions d'occupation temporaire d'usage agricole signées avec les agriculteurs de la Baie de la Fresnaye sur les terrains du Conservatoire.

SUR LES CHEMINS D'HOËDIC

L'Association de gestion du Fort d'Hoëdic et de son environnement a édité un jeu de piste à la découverte de l'île d'Hoëdic. Ce jeu, à faire en famille et adapté aux enfants à partir de 8 ans, consiste en 20 étapes autour de l'île (4h de jeu), rassemblées dans un carnet imprimé. À chaque étape du jeu, les joueurs doivent reconnaître un lieu ou un objet photographié et partir à sa recherche. Sur place, les joueurs découvrent dans le carnet des questions ou jeux : trouver un menhir, calculer la largeur de l'île, résoudre un rébus... Avant tout éducatif et pédagogique, ce jeu sollicite la réflexion, la curiosité, les sens dont celui de l'orientation.

Les parents apprécieront, par ailleurs, les informations sur le patrimoine, la gestion et la biodiversité de l'île tout en aidant leurs enfants à répondre aux questions. Un plan de l'île pratiquement vierge intégré au carnet permet de raconter son expérience personnelle de l'île.

Les joueurs sont d'ailleurs invités à partager le plan de l'île et les légendes qu'ils auront créés sur la page Facebook du Fort



K. Sokombe

d'Hoëdic, pour gagner un séjour au fort l'année suivante (2 nuits, 2 personnes)!

Le carnet, astucieusement retourné, peut servir de carnet souvenir après les vacances. Une carte postale détachable (une peinture d'Hoëdic de Gildas Flahaut) peut être envoyée.

De nombreuses associations culturelles autour de l'île d'Hoëdic ont contribué à ce projet, partageant ainsi leurs savoirs culturels et scientifiques de l'île d'Hoëdic.

Le jeu est en vente au Fort d'Hoëdic et au restaurant-librairie Chez Jean-Paul, pour 20 € avec un sac et un crayon.

PLUS D'INFORMATIONS :

AGFHE : 02 97 52 46 82 - fort.hoedic@gmail.com
Une réalisation de Kizzy Sokombe du Studio Commlab : 06 84 56 36 18
www.commlab.fr ou studio@commlab.fr



Conservatoire du littoral

PAROLE DE GARDE

CHRISTOPHE LE GALL, GARDE DU LITTORAL A SÉNÉ

J'ai débuté mon métier de garde à Séné en 1998, plus spécifiquement affecté à la réserve naturelle nationale, de 1998 à 2008. Commissionné par le Ministère chargé de l'environnement en 2001 aux titres des réserves naturelles, de la faune et de la flore, j'ai été commissionné Garde du littoral en 2007 par le directeur du Conservatoire. La fonction de garde du littoral ne demande pas d'effort particulier pour trouver de la motivation. L'environnement dans lequel nous évoluons tous les jours nous la donne à chaque instant et dans toutes ses dimensions sensorielles et intellectuelles ! Cependant, le métier a évolué et le dialogue avec les agriculteurs a pris une place prépondérante. Le fait de pouvoir faire des travaux pour le retour vers des prairies d'espaces

naturels non « entretenues », a non seulement renforcé l'implantation du Conservatoire en tant qu'acteur de la vie locale, mais a amélioré son image la population. Cela a également favorisé la compréhension des enjeux liés à la biodiversité par les acteurs de terrain que sont les élus, les agriculteurs, et plus largement le grand public. Être garde du littoral est un métier passionnant. Quand le garde prend ses fonctions sur un site, il en embrasse toute l'histoire, naturelle, culturelle, économique, archéologique. C'est donc un métier fait de perpétuelles découvertes, ce qui en fait aussi son originalité. En outre, le réseau des gardes est actif et soudé, et les rencontres annuelles sont très enrichissantes.

CONTACT

DÉLÉGATION BRETAGNE

Port du Légué • 8, quai Gabriel-Péri • BP 60474 • 22194 Plérin cedex • Tél : 02 96 33 66 32
mail : bretagne@conservatoire-du-littoral.fr